



En ce mois de juillet, les pistes cyclables longeant le Danube ont des airs de vacances. Mais la route est encore longue...

Quarante heures, dont deux nuits sous la tente entre le 13 et le 14 juillet : voilà la durée de mon premier "voyage" à vélo... Pour beaucoup, cela paraît anodin. Pourtant, c'était là ma seule préparation en vue d'un périple de 6 000 km dont le départ était prévu à peine une semaine plus tard.

Cette petite escapade était destinée à vérifier mon équipement en conditions réelles. Et j'en avais bien besoin, tant mon expérience dans ce domaine était inexistante. Mais j'aime les défis et sans doute suis-je un peu inconscient, comme lorsque j'ai participé à mon premier marathon sans jamais avoir pris part à la moindre compétition de course à pied de ma vie. C'était en 2004, j'avais 50 ans. Mon médecin me l'avait déconseillé, mais j'étais déterminé à me confronter aux autres avant d'être trop vieux. Je me suis accroché et tout s'est bien passé. Pourquoi en serait-il autrement maintenant ?

De plus, j'avais cette fois une double motivation : un défi

personnel et sportif à relever, mais aussi un enjeu humanitaire. Le but de ce périple, que je voulais utile, était en effet de récolter des fonds pour la réhabilitation d'une école en Arménie.

21 juillet

Voilà, le grand jour est arrivé. Quel départ ! Ma famille et mes amis sont venus m'accompagner pour ce rendez-vous unique et intense au square Charles Aznavour de Valence.

Durant l'année 2011, en pensant aux deux aventures que j'avais alors en projet, je pressentais quel en serait le moment le plus marquant. Pour la Diagonale des Fous⁽¹⁾, que j'ai courue en octobre 2011, ce serait l'arrivée (et ce fut le cas !). Et pour ce voyage, ce serait le départ. Sans doute parce que la destination est un endroit que l'on imagine difficilement atteindre sans prendre l'avion. Cela paraît tellement incroyable. Me dire aussi que je ne vais plus revoir ma famille et mes amis pendant plusieurs semaines. C'est tellement inhabituel.

MARC BRUNET

58 ans, marié, père de 2 enfants (22 et 26 ans), et grand-père, il a toujours été engagé à différents niveaux dans la musique. Après une scolarité "classique", menée en parallèle avec des études musicales, il a exercé des responsabilités dans des associations de promotion de l'art et de la musique (magazines, concerts, séminaires). Il a également créé et dirigé un festival de 1983 à 1993, qui réunissait 2 000 à 3 000 personnes à chaque édition. En 1984 il a fondé avec son frère la société "Séphora, la musique de la Vie", dont il est le directeur.

Marc est disponible pour venir chez vous raconter son voyage avec un montage photos/vidéos.

> Contact:
04 75 59 93 42 / 06 82 08 31 95 / contact@aventure-en-solidaire.net

24 juillet

Je viens d'expérimenter ma première nuit chez l'habitant. Une famille m'a accueilli spontanément dans un village du Jura. Avant de partir, je me demandais comment il fallait faire, quelle était la recette pour être invité à dormir ou à manger le long de la route. Moi qui suis de nature plutôt réservée, je me demandais si j'aurai l'occasion de vivre ces moments, lus dans les récits fascinants de cyclo-voyageurs expérimentés. Et voilà, ça n'a pas traîné. Tant mieux.

Après une halte à Lyon, au siège de l'association Espoir pour l'Arménie qui supervise notre projet humanitaire, direction Besançon pour rattraper la célèbre Eurovélo 6, la vélo-route qui va me conduire jusqu'à Budapest. Cet itinéraire est une vraie délivrance, après des heures passées sur la nationale, et une circulation intense à vous dégoûter de faire du vélo. Tous les départements n'ont pas le même souci des cyclistes... Mais difficile de choisir un autre itinéraire sans prendre un retard de plusieurs jours.

Je commence doucement à "rentrer" dans ce voyage, même si je roule pour l'instant dans des régions que je connais, ce qui m'empêche encore de réaliser pleinement ce à quoi je me destine.

Cette partie française du voyage sera marquée par des "arrêts médias" dans la plupart des villes : il semble que mon projet suscite quelque intérêt.

Je veux vivre pleinement chaque minute de ces journées, m'imbiber de tout ce que je vais voir, emmagasiner des souvenirs, mêmes les plus dérisoires, et les images glanées le long de ces routes. Un signe amical, un paysage, un sourire. Tout !

2 août

Mon premier souvenir fort va venir d'une rencontre simple et courte. À Jochenstein, en Allemagne, je sonne à une porte pour demander de l'eau. Une dame d'un certain âge m'ouvre et m'emmène dans sa cuisine pour remplir les gourdes. Je ressors, et quelques minutes après elle revient avec un délicieux sourire complice en me tendant un sac rempli de pommes et un gâteau. Touchante attention, alors que la communication est limitée puisqu'elle ne parle pas anglais. Après une journée passée à pédaler, son geste me reconforte.

Les journées suivantes vont parfois être un peu arrosées (de pluie...). J'avance à mon rythme, mais je suis déchiré entre l'envie de rouler un maximum de kilomètres par jour et le désir de profiter du voyage, de m'arrêter admirer les paysages, de prendre des photos, de savourer le moment présent. Je ne reviendrai peut-être jamais de ma vie dans ces endroits, alors j'ai envie d'en voir un maximum. C'est peut-être pour confirmer ce que disait Einstein : « *La vie, c'est comme la bicyclette : il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre.* » C'est d'autant plus vrai à vélo couché.

Découvertes

L'Autriche est le premier pays dans lequel je n'étais jamais passé auparavant. Le voyage prend une autre dimension quand mes roues touchent cette terre inconnue. Une étape de plus dans cette expérience de liberté et de découverte des autres. Dans un tel voyage, on vit des paradoxes : on est à la fois dépendant des autres, et pleinement libre à chaque minute, à la fois vulnérable voire même fragilisé, et

Durant ce raid, je n'ai eu que très peu de pépins mécaniques. Ici, une petite séance de bricolage en Roumanie.



BIVOUACS



ROCHE-LES-BEAUPRÉ (FRANCE)



YBBS (AUTRICHE)



VALEA LUI MIHAI (ROUMANIE)



SEMYDVIRYA - MER NOIRE (UKRAINE)



PARTSKHANAKANEVI (GÉORGIE)



SUR LA ROUTE D'EREVAN (ARMÉNIE)